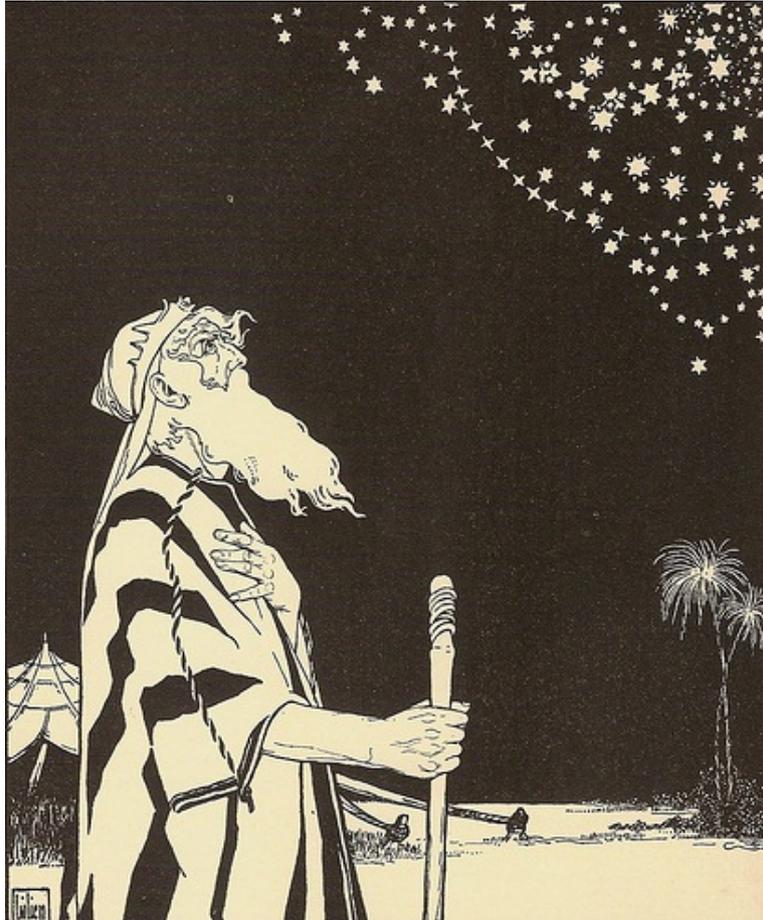


Journée du Judaïsme

2^e dimanche de Carême 2013

(24 février 2013)



Ephraïm Moses Lilien (1874-1925), Abraham sous le ciel étoilé (photo: www.idixa.net)

Thème : Genèse 15

L'Alliance de Dieu avec Abraham – Brit bejn ha-B'tarim

Documentation de la Commission de dialogue judéo/catholique-romaine de Suisse

La Journée du Judaïsme 2013 en Suisse

L'Eglise catholique romaine de Suisse célébrera pour la troisième fois, lors du deuxième dimanche de Carême 2013, le 24 février, la *Journée du Judaïsme*. Elle veut exprimer par là le lien profond entre judaïsme et christianisme.

Lors de cette *Journée du Judaïsme*, nous voulons faire prendre conscience de ce que le judaïsme a signifié par le passé et signifie encore pour nous et pour notre foi chrétienne. Nous y sommes enracinés (cf. Romains 9-11). Les Juifs sont nos aînés dans la foi. Dieu a choisi le peuple d'Israël par amour et a conclu avec lui son Alliance qui existe à jamais. C'est ainsi que les Juifs ont un rapport particulier à nous, chrétiens. Nous partageons avec eux la foi en Dieu qui s'est révélé d'abord au peuple d'Israël. Jésus et sa mère Marie, les Apôtres et les premiers chrétiens étaient des Juifs. Entrèrent très tôt dans la foi du Christ également des païens, c'est-à-dire des non-juifs ; ils formèrent avec ces Juifs qui croyaient que Jésus était fils de Dieu une seule Eglise constituée de Juifs et de païens.

Le Concile Vatican II a rappelé ce fait dans la déclaration *Nostra Aetate* (1965) qui a fait date. Le rappel en 1965 par le Concile Vatican II des racines israélites et juives de notre foi chrétienne et du respect qu'elles méritent a été une révolution spirituelle. Depuis, de nombreux documents catholiques, évangéliques et juifs ont souligné la proximité spirituelle de la lignée d'Abraham et exigé le dialogue fraternel.¹ L'Eglise veut encourager la connaissance et l'estime mutuelles entre les religions. Il y a eu, dans l'histoire, trop de rejet, de mépris et de haine à l'égard des Juifs, ce qui est en contradiction avec la foi chrétienne et doit être définitivement éradiqué dans la lutte contre toutes les manifestations d'antisémitisme.

La *Commission de dialogue judéo/catholique-romaine de Suisse* a de nouveau préparé, en vue de cette *Journée du Judaïsme 2013*, des documents de base et des aides liturgiques qui seront remis aux paroisses et à toute personne intéressée. Tandis que, l'année dernière, le choix de la lecture de l'Ancien Testament s'est porté sur la Genèse 22 mettant l'attention sur le sacrifice d'Abraham, c-à-d. la ligature d'Isaac sur l'autel du sacrifice, nous faisons maintenant un retour en arrière dans l'histoire d'Abraham, au 15^e chapitre du livre de la *Genèse* : la promesse d'une grande descendance, aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel, et l'Alliance de Jahvé avec Abram, dotée de force juridique et scellée symboliquement par la promesse d'un pays pour ses descendants biologiques. La lecture témoigne de la fidélité du Seigneur et de la force de la foi d'Abraham, de sa confiance en Dieu : « Abraham, le seigneur des étoiles, il se l'est choisi comme aïeul » écrit Goethe dans *Divan occidental-oriental*. Le peintre juif Art nouveau,

¹ cf. Rolf Rendtorff; Hans Hermann Henrix (Hg.): Die Kirchen und das Judentum. Dokumente von 1945-1985. Paderborn, München 1988; Hans Hermann Henrix; Wolfgang Kraus (Hg.): Die Kirchen und das Judentum. Dokumente von 1985-2000. Paderborn 2000. (Les Eglises et le Judaïsme; documents de 1945-1985 et de 1985-2000).

Ephraïm Moses Lilien (1874-1925), a fixé sur la toile la confiance inébranlable d'Abraham sous le ciel étoilé, reflet du peuple qui naîtra de lui. « Je donne à tes descendants ce pays depuis le torrent d'Égypte au Grand Fleuve, l'Euphrate », est-il dit au verset 18. La promesse d'un pays à la descendance d'Abraham n'est pas nouvelle ; les promesses ont déjà été faites par deux fois (*Gen 12,7 ; Gen.13, 14ss.*) « La nouveauté réside en ceci », écrit l'exégète juif Benno Jacob en 1934 dans son commentaire de la Genèse, « qu'elles ont été faites dans l'absolu, indépendamment du *temps, du lieu et des circonstances* »². C'est ainsi qu'est souligné l'attachement profond du peuple d'Israël à ce pays. Deux membres de la commission pour le dialogue entre Juifs et catholiques-romains, le rabbin Dr. David Bollag et Dr Richard Breslauer, livrent des interprétations supplémentaires de la *Genèse 15* du point de vue juif. Comme la relation positive des chrétiens et chrétiennes au judaïsme est constitutive de leur foi, la commission s'est concentrée sur une certaine conception de la liturgie. La célébration approfondie de la foi dans l'Eucharistie et dans les liturgies de la Parole constituera dorénavant le cœur de la *Journée du Judaïsme*.

Parallèlement, la commission s'efforce d'instaurer et de développer la *Journée du Judaïsme* dans une double direction : d'une part, les paroisses sont invitées à utiliser, à côté de la liturgie, d'autres canaux pour parler de la relation au judaïsme. Conférences, concerts, tables rondes aident à approfondir la foi. Il est souhaitable qu'il y ait également des initiatives œcuméniques. D'autre part – et c'est encore plus important – la *Journée du Judaïsme* doit aussi se développer en une journée de dialogue vécu avec le judaïsme. Il faut créer des occasions de dialogues entre communautés, organiser des rencontres avec des représentants et représentantes du judaïsme, prendre des initiatives culturelles ou sociales communes. Les différentes initiatives individuelles ou des communautés ou d'autres institutions attachées à la relation entre l'Église et le Judaïsme sont les bienvenues. Les réactions enregistrées ces années passées ont montré la créativité et l'originalité apportées par certaines communautés pour réaliser l'idée de la *Journée du Judaïsme*. La *Commission pour le dialogue entre Juifs et catholiques-romains* ne se considère pas comme l'organisatrice de la journée mais elle aide, par de l'information et de la communication, à réaliser des initiatives, à mettre en réseau et à faire connaître les différentes offres. La commission se sent liée dans son travail par le document conciliaire *Nostra Aetate* et le renouvellement des relations entre l'Église et le Judaïsme qui en a résulté.

Commission pour le dialogue entre Juifs et catholiques-romains

Prof. Dr. Verena Lenzen (co-présidente)

²Benno Jacob: Das Buch Genesis (le livre de la Genèse), publié en collaboration avec l'Institut Leo Baeck. Stuttgart 2000, 389-406; 402.

DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME (C)

OUVERTURE

Ps 27 (26), 8-9

Mon coeur m'a redit ta parole : „Cherchez ma face !“

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :

Ne me cache pas ta face.

ou :

Ps 25 (24), 6.2.22

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour
qui est de toujours.

Ne laisse pas triompher nos ennemis !

Libère Israël, ô mon Dieu, de toutes ses angoisses !

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, tu es bon et miséricordieux, indulgent, riche en faveur et en fidélité. Tu gratifies des milliers de personnes de ton indulgence mais ne laisses pas la faute impunie. Nous invoquons ta bonté au nom de Jésus :

-Seigneur Jésus-Christ, fils de David, né sous la loi. Kyrie eleison.

-Toi avec qui commence et s'achève l'Alliance jamais résiliée. Christe eleison.

-Elevé à la droite de Dieu, tu reviendras dans la gloire. Kyrie eleison.

Que le Seigneur miséricordieux purifie nos cœurs durant ces quarante jours de conversion ; qu'Il nous enlève nos péchés et notre faute. Amen

PRIERE DU JOUR

Seigneur, tu nous as ordonné

d'écouter ton fils bien aimé.

Nourris-nous de Ta Parole

et purifie les yeux de notre esprit

pour que nous soyons capables

de reconnaître Ta gloire.

Seigneur, nous te prions, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A PROPOS DE LA PREMIERE LECTURE *Dieu a promis à Abraham une descendance et des biens dans le pays de Canaan, dans lequel il le conduisait. Les années passent. Abraham pourrait douter de l'Alliance qui n'a pas encore été réalisée. Pourtant Dieu lui reste fidèle et s'adresse à lui une nouvelle fois. Abraham a foi en la Parole de Dieu et cette foi le fait «estimer juste », c'est-à-dire : il est reconnu et accepté par Dieu. La foi d'Abraham est confiance, espérance et audace face à l'avenir. Dieu scelle sa promesse envers Abraham et conclut avec lui une Alliance. Au cours de ce rite, des animaux sont partagés en deux et un brasier ainsi qu'une torche dont les flammes incarnent en un signe visible le Dieu invisible, passent entre les quartiers d'animaux. Un signe fort de l'engagement de Dieu qui dit par cela qu'il se laissera partager comme ces animaux s'il ne respecte pas l'Alliance. Le rite est une sorte de malédiction de Dieu à son propre égard qui dit qu'il ne serait plus Un s'il manquait à sa parole envers Abraham. Le Dieu d'Israël ne révoque pas son lien à Abraham pas plus qu'au peuple d'Israël avec lequel il conclut son Alliance au Sinai (cf Ex 24). Le brasier de la lecture rappelle par sa forme le Mont Sinai dévoré par le feu lorsque Dieu conclut son alliance avec Israël. Le Pape Jean-Paul II a souligné tout particulièrement le fait que l'Alliance de Dieu avec Israël n'avait jamais été dénoncée malgré la nouvelle Alliance conclue en Jésus Christ, dont vit l'Eglise. La Nouvelle Alliance n'a pas supplanté l'Ancienne Alliance car Dieu est fidèle. La théologie catholique après le Concile Vatican II a unanimement souligné ce fait.*

PREMIERE LECTURE

Gen 15, 5-12.17-18

Abraham a cru le Seigneur – Le Seigneur a conclu avec lui une Alliance

Lecture du Livre de la Genèse

Ce jour-là

- 5** Le Seigneur fit sortir Abram et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Vois quelle descendance tu auras ! »
- 6** Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.
- 7** Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te mettre en possession de ce pays. »
- 8** Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que j'en ai la possession? »
- 9** Le Seigneur lui dit : « Prends- moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »
- 10** Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.

- 11** Comme les rapaces descendaient sur les morceaux, Abram les écarta.
- 12** Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux s'empara d'Abram, une sombre et profonde frayeur le saisit.
- 17** Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les quartiers des animaux.
- 18** Ce jour-là, le Seigneur fit alliance avec Abram : Je donne à tes descendants ce pays, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate.

PSAUME DE REPOS

Ps 27 (26), 1.7-8.9.13-14 (R: 1a)

Les Psaumes ont été et sont toujours le livre de prières commun aux Juifs et aux Chrétiens. En eux, ils mettent en mots leur vie avec toute sa beauté et toutes ses zones d'ombre, ils partagent joie et peine. Prière, merci et louange des Psaumes comme réponse à l'appel adressé par Dieu à chacune d'elles unissent les deux communautés de croyants. Dieu qui parle de Sion où il a installé ses élus est reconnu comme Roi dans les Psaumes qui chantent Son royaume de justice et de sagesse. La communauté qui chante des Psaumes prend place dans une histoire que Juifs et Chrétiens apportent devant Dieu dans la prière depuis la nuit des temps. Une communauté ne peut guère être exprimée plus profondément devant Dieu.- Le psaume 27 exprime la confiance en la fidélité de Dieu et la foi en Sa promesse. Il place ceux qui prient du côté d'Abraham dont la foi a été estimée juste. Il est plus raisonnable et adapté à la situation pour l'Homme de placer sa foi en Dieu et en Sa parole que de se laisser intimider et irriter par les expériences quotidiennes.

(GL 487)

R Le Seigneur est ma lumière et mon salut - **R**.

1 Le Seigneur est ma lumière et mon salut:

IV. Ton

De qui aurais-je crainte?

Le Seigneur est le rempart de ma vie:

Devant qui tremblerais-je? - **(R)**

7 Ecoute, Seigneur, je t'appelle!

Pitié! Réponds-moi!

8 Mon coeur m'a redit ta parole : „Cherchez ma face!“

C'est ta face, Seigneur, que je cherche. - **(R)**

9 Ne me cache pas ta face;

N'écarte pas ton serviteur avec colère!

Tu restes mon secours.

Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas,

Dieu, mon salut! - (R)

**13 Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.**

14 Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. - R

A PROPOS DE LA SECONDE LECTURE *Dans la communauté de Philippes, il y avait des gens qui avaient une relation perturbée à leur corps. Cela a toujours existé : des personnes qui accordent une importance démesurée à leur corps et d'autres qui le négligent. Les deux attitudes sont néfastes. Les chrétiens partagent avec les Juifs la foi en Dieu qui a créé un monde bon avec corps et âme, matière et esprit. La chair ne doit être ni adulée ni méprisée. Elle doit être acceptée comme une partie importante de l'ordre de la création. « Dans la chair » est la révélation et le « fondement du salut » comme le formule Irénée de Lyon dans sa réflexion sur l'incarnation. Mais la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection ont montré très clairement que l'Homme, corps et âme, est appelé à dépasser la réalité quotidienne de ce monde et à entrer dans un processus de transformation. Celui-ci nous conduit vers une vraie patrie en Dieu et vers une plénitude de la vie qui ne peut être atteinte par la seule satisfaction des besoins terrestres. Paul a déjà expérimenté cette transformation par sa rencontre avec le Ressuscité et peut donc se poser en modèle pour les autres. Juifs et chrétiens sont unis dans la foi « au réveil de la chair », en la résurrection. Celle-ci ne part pas seulement du principe d'une âme immortelle ; Dieu serait alors superflu, il n'y aurait pas besoin de ressusciter de la mort et la chair serait remplaçable. La foi en la résurrection témoigne d'un Dieu qui veut conduire chaque être humain vu comme une créature avec un corps et une âme à travers toutes les forces de la mort vers l'accomplissement. Le Dieu de l'amour est plus fort que la mort.*

SECONDE LECTURE

Phil 3, 17 - 4, 1

Le Christ nous transfigurera en son corps glorifié

Lecture de la Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

17 Frères, prenez-moi tous pour modèle, et regardez bien ceux qui vivent selon l'exemple que nous vous donnons.

18 Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens vivent en ennemis de la croix du Christ.

- 19** Ils vont tous à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne tendent que vers les choses de la terre.
- 20** Mais nous, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,
- 21** lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.
- 1** Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

ou:

VERSION COURTE

Phil 3, 20 - 4, 1

Le Christ nous transfigurera en son corps glorifié

Lecture de la Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

Frères!

- 20** Mais nous, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,
- 21** lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.
- 1** Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

APPEL AVANT L'EVANGILE

Christ, toi parole éternelle du Père, gloire à toi! - R

De la nuée lumineuse, la voix du Père disait :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

Christ, toi parole éternelle du Père, gloire à toi!

A PROPOS DE L'EVANGILE *Ce que les disciples voient et entendent sur la montagne de la transfiguration, ils ne le comprendront qu'après la résurrection de Jésus. C'est pourquoi ils doivent encore se taire jusqu'à ce que le Ressuscité lui-même le leur explique et leur ouvre les yeux, en partant de la Loi et des Prophètes, de Moïse et d'Elie (cf Lc. 24,27). Pierre fait allusion aux cabanes qui rappellent dans le judaïsme l'exode dans le désert. Celui-ci est célébré dans la Fête des Cabanes dans laquelle les peuples occupent aussi une place particulière car eux aussi sont en route. La voix qui sort de la nuée confirme que Jésus est le*

Messie, l'oint, le fils du Dieu vivant (cf Mt 16,17). Sur son visage brille la face de Dieu. Moïse et Elie sont les signes du Christ : Moïse est le symbole de l'Alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël sur le Mont Sinaï ; cette alliance n'a jamais été dénoncée jusqu'à aujourd'hui. Le Prophète Elie est témoin et garant de l'appartenance d'Israël à Dieu et prépare la rencontre définitive avec lui. Le Christ est la parole du Père, son image parfaite. Il incarne le Chemin, la Vérité et la Vie. (Jn. 14,6) La montagne de la transfiguration symbolise le Mont Sinaï et le Golgotha, lieux où furent conclues l'ancienne et la nouvelle Alliances. L'ancienne et la nouvelle alliance veulent être mises en dialogue, car la Bible se comprend elle-même comme Ancien et Nouveau Testament dont l'un interprète l'autre. C'est pourquoi Moïse, Elie et le Christ s'entretiennent ensemble. Les chrétiens entre eux et avec les Juifs rendent jusqu'à aujourd'hui le témoignage du Dieu de la Bible.

EVANGILE

Lc 9, 28b-36

Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre

+ tiré de l'Évangile selon saint Luc

En ce temps-là,

28b Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier.

29 Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante.

30 Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,

31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem.

32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

33 Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. »

36 Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

⇒ Credo

PRIERE UNIVERSELLE

**Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,
Dieu de Moïse et des Prophètes,
Dieu du Christ Jésus,**

Dans ta grandeur, tu nous appelles sans cesse, nous les humains, tu nous accompagnes sur notre route et tu es toujours présent. Pleins de confiance, nous te supplions :

- **permets-nous de reconnaître notre faute à l'égard du peuple de l'Alliance jamais dénoncée et de nous en repentir.**
- **aide-nous à mieux comprendre notre propre vocation chrétienne en regard du judaïsme.**
- **apprends-nous à comprendre la vocation des Juifs et à cheminer avec eux vers le Royaume de Dieu.**
- **fais-nous nous accueillir les uns les autres malgré toutes les différences entre les deux communautés de foi, pour que vous devenions bénédiction les uns pour les autres.**
- **donne la force aux Juifs et aux chrétiens, pour qu'ils s'engagent ensemble pour un monde de plus grande justice et de paix véritable.**
- **purifie le cœur de tous les hommes du racisme et de l'antisémitisme, pour que nous reconnaissons en chaque être humain l'image de Dieu.**
- **répands ta bénédiction partout dans le monde sur les responsables du dialogue entre l'Eglise et le Judaïsme**

Dieu miséricordieux, tu es le Roi du monde et le Père de tous les hommes. Ecoute les prières de tes fidèles et accompagne-les dans ce temps du renouveau, pour que l'espérance nous accompagne sur notre chemin vers Pâques. Nous t'en prions par Jésus-Christ notre Frère et Seigneur. Amen.

POUR LA CELÉBRATION EUCHARISTIQUE *Pendant un instant, les disciples ont entrevu la splendeur cachée de Jésus. Notre foi le voit, lui, le Fils aimé, sous la forme de pain et de vin sur l'autel. Notre communion avec lui transformera également notre corps et notre âme, notre être tout entier et nous serons semblables à lui.*

OFFERTOIRE

Seigneur, que le sacrifice que nous célébrons
nous enlève notre faute.

Qu'il sanctifie notre corps et notre âme
afin que nous nous préparions correctement
à la fête de Pâques.

Nous te prions, par Jésus Christ, notre Seigneur.

⇒ Prière eucharistique du 2^e dimanche de Carême

ou

⇒ Prières eucharistiques du Carême

VERS DE COMMUNION

Mt 17, 5

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ;
écoutez-le

PRIERE FINALE

Seigneur,

tu nous as fait participer par le sacrement
à la splendeur de ton fils.

Tu as conclu avec nous une Alliance comme autrefois avec Abraham,
les Israélites, les Juifs. Nous Te remercions
de nous permettre de prendre part sur cette terre déjà
à ce qui nous attend une fois que tout sera achevé.

Par Jésus Christ, notre Seigneur.

PROPOSITIONS

Chants du psautier:

Nr. 381: Aus Herzensgrund ruf ich zu Dir

Nr. 510: Abraham verlass dein Land.

Nr. 544: Ich steh vor Dir mit leeren Händen

Nr. 550: Mein Auge schaut den Berg hinan

Nr. 594: Damit aus Fremden Freunde werden

Nr. 588: Wie die Träumenden werden wir sein

Sabbat et dimanche – un mot sur la „Journée du Judaïsme“

Les deux frères Sabbat et Dimanche parachèvent la création et inaugurent le nouveau monde de Dieu. Ils doivent donc aussi se trouver à la fin de ce livre pour exprimer la ressemblance et la différence, les points de convergence et la ligne de démarcation entre Juifs et chrétiens. J'ai essayé de rendre compte dans ces pages de cette relation mystérieuse et espère avoir ouvert de nouveaux horizons.

Le judaïsme a lutté à travers tous les siècles pour le rythme de sept jours qui organise la vie du travail et l'économie en six jours en préparation du septième, consacré entièrement à la relation avec Dieu. L'Homme doit pouvoir se reposer, se retrouver lui-même et rencontrer les autres, libre du joug quotidien. Le Sabbat donne un avant-goût de la rédemption et toute la création y participe. Le Sabbat est accueilli dans la liturgie juive comme une reine et comme une épouse, on le célèbre par la bénédiction du pain et du vin. La prière du sabbat est la seule prière rituelle sous forme de commandements. Elle est donc centrale et même essentielle à la survie de la communauté religieuse. Ce ne sont pas les Juifs qui font le Sabbat mais le Sabbat qui fait le judaïsme, dit un célèbre proverbe juif. Le Sabbat célèbre le Dieu des dix commandements qui conduit à la liberté et lui donne forme en offrant la justice.

Le christianisme a repris le rythme des sept jours et l'Eglise en a fait une institution extrêmement déterminante qui règle le temps officiel dans des vastes parties du monde. Mais les chrétiens lui ont donné une nouvelle orientation en repoussant d'un jour, au dimanche, le jour de repos. Ils ont souligné par là le renouveau du temps messianique et non plus l'achèvement de la création. La résurrection de Jésus de la mort qui menace de diverses façons la vie des hommes est devenue un espoir de foi puissant. Ainsi Jésus Christ ressuscité et élevé rassemble les chrétiens le dimanche pour l'Eucharistie par laquelle il se donne au monde dans le pain et le vin. Le dimanche, on célèbre la libération du péché et de l'aliénation, la guérison des péchés et de la destruction. La rédemption est dans l'air le dimanche. Lorsque sa paix disparaît, est sacrifiée à l'esprit de rendement et à la rentabilité, on ne peut expérimenter de la même manière la justice et la rédemption.

Sabbat et dimanche ont pour but de faire expérimenter la réalité de Dieu, de manière différente cependant. Ils sont un signe de la convergence judéo-chrétienne. Ils posent le cadre de la création et de la rédemption. Ils organisent l'espace de l'action humaine et divine, de la justice et de la liberté qui viennent de Dieu et veulent être célébrées. Le sabbat et le dimanche sont le signe le plus visible de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, deux temples dans le temps, l'héritage culturel le plus important des deux religions à l'ensemble de l'humanité. C'est pourquoi il est déterminant pour les chrétiens de comprendre le dimanche d'une nouvelle façon dans sa profondeur,

de l'honorer, et de respecter pieusement le sabbat. Le samedi soir, moment où le sabbat touche à sa fin et où débute le dimanche est le meilleur lieu de telle mémoire. Les deux jours s'y touchent. Je rêve depuis longtemps de célébrer ici une petite liturgie, comme signe visible du lien entre Juifs et chrétiens, liturgie nourrie des spécificités de chacun.

(tiré de: Christian M. Rutishauser, Christsein im Angesicht des Judentums, Echterverlag 2008, pp. 87ss.)

Richard Breslauer
Commentaire sur la Genèse 15
Targum Jonathan

Le chapitre 15 de la Genèse est important pour le croyant juif car le patriarche Abraham a reçu, malgré son grand âge, la promesse d'une nombreuse descendance ainsi que de l'héritage du pays d'Israël.

Targum Jonathan, l'une des traductions araméennes, datée selon la tradition juive du 2^e siècle, commente la Genèse 15 de la façon suivante :

„**Après ces événements**, au cours desquels Abram avait tué les quatre rois, il réfléchit en son cœur et dit : Il est possible que j'aie reçu ma récompense pour mes bonnes actions (מצוות) déjà en ce monde (עולם הזה) et que je n'aie ainsi plus part au monde à venir (עולם הבא).

C'est ainsi que les frères et les parents des morts feront alliance et m'attaqueront. En ce temps-là j'avais encore des mérites et ils ont cessé avant moi, la seconde fois, je n'ai plus de mérites et ainsi le nom de Dieu sera profané.

A la suite de cela, la Parole de Dieu est parvenue à Abraham dans une vision et il lui dit : « **Ne crains rien**, même si des héros/combattants (גיבורים) font alliance et t'attaquent, ma parole est ton bouclier et quand bien même ils se jetteraient à tes pieds en ce monde, je garderai pour le monde futur la récompense de tes bonnes actions. »¹

Le *Targum Jonathan* s'attarde surtout sur le premier verset de la Genèse 15 :

« **Après ces événements**, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : Ne crains pas, Abram! Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette Alliance un merveilleux salaire. »²

Deux questions se posent dans le *Targum Jonathan* :

- Pourquoi la remarque: *Après ces événements*?
- Pourquoi Abraham craint-il ?

¹ Traduit de l'araméen par Richard Breslauer.

² Traduction unifiée.

La combinaison de ces deux éléments du verset, la relation entre les événements passés et la crainte est pour le *Targum Jonathan* une allusion au concept biblique de l'au-delà (*Olam Ha-Ba*). Après ces événements, à savoir après une guerre à laquelle il a pris part et qui lui a apporté une grande victoire (chapitre 14), Abraham a peur. Il craint car il pense qu'il a touché l'entier de la récompense auquel il a droit de Dieu, aussi bien dans ce monde que dans le monde futur.

Le concept de l'au-delà n'est jamais mentionné expressément dans la Bible judaïque. Mais ce concept est connu au 2^e siècle et fut même une des causes de la dispute entre le judaïsme et la religion chrétienne dans sa phase d'éclosion. C'est pourquoi il est très important pour le Targum de prétendre que le concept de l'au-delà était connu d'Abraham depuis longtemps.

A cela s'ajoute une des questions fondamentales du concept de l'au-delà, à savoir la question de la corrélation entre l'action, la récompense ou la punition.

Abraham, l'homme d'affaires, part du principe que la « comptabilité » divine correspond à la comptabilité humaine. C'est pourquoi il craint d'avoir épuisé tout son « bonus » après les événements du chapitre 14. Ses ennemis exerceront dorénavant leur vengeance à son égard sur cette terre. Et Abram craint d'autant plus de ne plus pouvoir prétendre à rien dans le monde futur.

Mais le verset 1 se termine par les mots : *Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette Alliance un merveilleux salaire.* L'Homme ne doit pas comparer calculs terrestres et calculs célestes. Nous devons croire en Dieu et respecter ses commandements en étant convaincu que ces commandements viennent d'un Dieu qui est notre *bouclier*.

Religion éclairée

Un sermon juif sur la Genèse 15, pour la Journée du Judaïsme 2013

par le rabbin David Bollag, Institut de la recherche judéo-chrétienne, Université de Lucerne

Pour la théologie juive, le chapitre 15 du Livre de la Genèse est de la plus haute importance. Dieu, dans ce chapitre, conclut une alliance avec Abraham et lui fait une double promesse. Il lui promet, en premier lieu, que sa descendance sera aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel (verset 5) et que Lui- deuxièmement – donnera à cette descendance le pays d'Israël (verset 18).

L'Alliance est appelée en hébreu – par analogie au texte biblique – «Brit bejn ha-B'tarim» (verset 10), l'Alliance entre les parties et elle accompagne le peuple juif depuis l'époque d'Abraham. Le retour du peuple juif dans son pays après près de 2000 ans de diaspora et, encore plus, la fondation de l'Etat d'Israël en 1948 sont pour nous, Juifs, une preuve claire que Dieu a scellé cette alliance avec le peuple juif et la respecte jusqu'à aujourd'hui.

Mais nous devons être pleinement conscients – aussi en tant que personne religieuse – que les temps ont changé. Quelques siècles ont passé et beaucoup de choses ont bougé depuis que Dieu a conclu cette alliance avec Abraham. Nous devons avant tout être conscients que le monde occidental est passé par un processus que l'on désigne par le terme « Les Lumières ».

Les Lumières ont totalement redéfini l'importance des religions et de leurs traditions. Alors que, avant cette époque, ce que disait la Bible ou ce que transmettait la tradition religieuse était considéré comme exact, faisait foi et ne devait pas être remis en question, les Lumières ont eu pour conséquence que la raison humaine décide dorénavant de ce qui est admis et considéré comme exact. Ce n'est plus la révélation divine, la tradition ou l'autorité religieuse, mais la raison humaine qui détermine ce qui est accepté et ce qui est refusé, ce qui est estimé juste et ce qui est estimé faux.

Cela signifie que la religion doit aujourd'hui être « des Lumières, éclairée » pour ne pas être rejetée d'emblée par l'occidental moderne, pour qu'il soit prêt à seulement l'accepter. On entend par « religion éclairée » que celle-ci ne peut pas être en contradiction directe avec la raison. La religion doit aujourd'hui pouvoir être conciliée avec la raison humaine.

Le judaïsme – tout comme le christianisme – peut être considéré aujourd’hui dans sa majorité comme une religion éclairée. Des efforts véritables, souvent très difficiles mais en général couronnés de succès, sont entrepris pour faire coïncider la théologie du judaïsme, et surtout toutes ses prescriptions, avec la raison, pour la justifier et l’expliquer par la raison humaine.

„Religion des Lumières“ ne signifie pas cependant seulement que la religion doit être compatible avec la raison mais également que des limites très précises sont posées aujourd’hui à la religion et à sa tradition, lui imposant de ne pas pouvoir revendiquer d’être seules responsables et déterminantes dans tous les domaines de la vie humaine et dans toutes les situations. De grandes parties de la vie des hommes échappent aujourd’hui au domaine de compétences des religions.

La conséquence pour le Brit bejn ha-B’tarim est qu’il ne peut être mis sur la table des négociations pour résoudre le conflit du Proche-Orient. Nous ne devons et voulons pas remettre en question l’importance religieuse de l’Alliance, mais, en tant que personnes éclairées, nous devons savoir que les alliances divines ne sont pas là pour résoudre des conflits religieux ou politiques. Elles provoquent en fait souvent même le contraire. Des conflits ne peuvent trouver de solutions que d’une manière éclairée, rationnelle.

La notion, souvent utilisée aujourd’hui de „fondamentalisme“, doit être comprise, à notre avis, dans ce sens. Le fondamentalisme désigne une position (religieuse) qui se refuse à la raison, qui n’est pas prête à entendre des arguments rationnels, à en débattre et à les contrer sur le fond. Une religion éclairée n’est donc par définition plus fondamentaliste.

Les Lumières ont apporté une contribution importante aux rapports des religions entre elles. En les obligeant à être compatibles avec la raison humaine, les Lumières ont donné un dénominateur commun aux différentes religions et leur ont mis en mains un moyen de mieux se comprendre mutuellement et de mieux coexister. C’est extrêmement utile et nécessaire. Car seules des religions éclairées peuvent coexister en paix.